

Dr. Jan Obenberger:

2.

Řada nových rodů čeledi Buprestidae (Coleoptera).

(Obr. 3—5)

Une série de nouveaux genres de Buprestides.

(Fig. 3—5).

V této práci předkládám diagnosy a systematické poznámky kvíce než dvaceti novým rodům čeledi Krasců (Buprestidae). Průběhem studia materiálu mé vlastní, velmi bohaté sbírky Krasců (již jsem věnoval Národnímu museu) a při revisi materiálů, zaslaných mně k vědeckému posudku ústavy zahraničními, zejména Britským museem v Londýně a Deutsches Ent. Institut v Berlíně, shledal jsem, že jest nutno jednak vyloučiti několik už popsaných druhů z rodů, do kterých byly původně nesprávně zařazeny a ustaviti pro ně rody nové, jednak popsat více rodů pro některé dosud naprosto neznámé formy, z části velmi podivné a odlišné od všech známých rodů v této čeledi.

Všechny typy druhů zde uvedených jsou součástí mé sbírky, jež tvoří součást sbírek Národního musea; výjimku tvoří jediné *Asidoptera monstrosa* Kerr., jejíž typ je v Berlíně a kterou jsem pro úplnost pojal v rámec této studie a *Arrowia Marshalli* m., která mi byla spolu s mnoha jinými velmi zajímavými formami poslána k určení Britským Museem v Londýně, kde jsou uloženy i mé typy, s výjimkou honorářového exempláru věnovaného mé sbírce. Dosavadní systém rodů Buprestidů je z velké části neudržitelný; ježto ale dosud neměl jsem příležitosti, v celé této ohromné čeledi ještě několik (byť ojedinělých) rodů studovati nebo pro svou sbírku získati, bylo by předčasno, už dnes podrobiti podrobné kritice i rody a systém stávající — studie, kterou si nicméně vyhrazuji pro dobu příští.

Je donne dans ce travail les diagnoses de divers genres nouveaux de la grande famille des Buprestides; il m'a paru nécessaire de fonder ces genres pour diverses espèces déjà connues, ou rétablir la synonymie ancienne chez quelques espèces erroneusement étudiées. A ce nombre, j'ai ajouté plusieurs genres absolument nouveaux, dont les espèces n'étaient pas connues.

Il sera nécessaire de reviser toute la systématique des genres et des groupes des Buprestides, telle qu'elle fut établie par Lacordaire, Horn et Kerremans et une grande partie des genres, surtout des Agrilini et Trachydini, devront être basés sur des caractères nouveaux; par exemple, le genre *Coroebus* C. G., où sont aujourd'hui mélangées plusieurs formes étrangères, les genres *Phlocteis*, *Paradora*, *Demostis*, etc. doivent être étudiés plus en détail.

1. Asidoptera m. n. genus.

Genotype: *Asidoptera monstrosa* Kerremans („*Psiloptera*“) — Deutsche ent. Zeit., 1908, p. 61 — Benguela. Appartient au groupe des *Psiloptérites* sensu Lacordaire.

Très robuste, trapu, forme d'un très grand *Asida* (Ténébrionide). Élytres bombés, différents dans les deux sexes: plus étroits chez les ♂, plus bombés et plus élargis chez les ♀, exactement comme chez les *Asida*.

Tête rugueuse, très faiblement excavée antérieurement, avec une ligne médiane enfoncée sur le vertex. Yeux allongés ovales, un peu rapprochés sur le vertex. Cavités antennaires et antennes exactement comme chez *Psiloptera*.

Pronotum large, présentant de chaque côté un bourrelet très épais, séparé par une impression très profonde. Entre ces deux bourrelets le corselet est, surtout postérieurement, déprimé.

Écusson petit, ponctiforme.

Élytres très trapus, très épais, bombés, assez largement arrondis à l'extrémité, très convexes, très distinctement (chez les ♀ plus fortement) élargis derrière le milieu; vus de côté convexes, beaucoup plus que chez *Psiloptera* et très déclives à l'extrémité. Côtés postérieurs sans denticules. Surface comme corrodée, avec trois séries de bandes longitudinales, étroites, interrompues par des points rares et faibles. Région post-humérale des élytres élevée en carène rudimentaire.

Prosternum parallèle, plan, assez étroit; bord antérieur simplement coupé en ligne droite; marge antérieure du pronotum dépassante distinctement celle du prosternum. Rebord latéral du prosternum indistinct, très faiblement indiqué; sommet atténué vers le bout et subtronqué à l'extrémité, inséré entre les deux branches du mésosternum.

Mésosternum: subdéprimé au milieu, divisé.

Hanches postérieures: très dilatées au côté interne, encore beaucoup plus fortement que chez les vrais *Psiloptera*; échancrés au côté apical.

Pattes — semblables à celles des *Psiloptera*; premier article des tarses postérieurs plus long.

Abdomen: très convexe, robuste, sans sillon médian; dernier segment arrondi au bout.

Ce genre diffère considérablement de tout ce que je connais chez les *Psiloptera*. Le dimorphisme sexuel est aussi une particularité spéciale, qui ne se retrouve jamais dans ce dernier genre. La forme du corselet, muni de bourrelets latéraux très développés, des hanches et de la tête, jointe à une forme de élytres et de l'abdomen tout à fait exceptionnelle dans toute la famille, distingueront facilement ce nouveau genre de tous les genres voisins. *Asidoptera monstruosa* Kerr. est une espèce rare; j'ai eu l'occasion de voir seulement 5 ou 6 exemplaires de cette forme spéciale.

2. *Castelnaudia* m. n. genus.

Genotype: *Castelnaudia australasiae* m. n. sp.

Appartient au groupe des *Buprestites*, sensu le Conte et Horn. Ressemble vaguement à un *Buprestis*, plus allongé et plus convexe.

Tête: médiocrement convexe; épistome court et très large, échancré

en arc peu convexe. Vertex sans sillon. Cavités antennaires assez petites et subterminales.

Antennes: grêles, plus courtes que la tête et le corselet réunis, à article basal allongé, presque aussi long que les trois articles suivants réunis, article 2 un peu plus court que l'article 3, obconique, article 3 plus allongé, subtriangulaire, les suivants en triangle, aussi longs que le 3e et diminués graduellement vers l'extrémité, dentés assez faiblement au côté interne et munis d'une fossette petite et terminale.

Yeux: parallèles au front, assez convexes.

Pronotum: Convexe, subarrondi sur les côtés, sans sillon médian, à sculpture dense, pointillé, à peu près comme chez *Bubastes*; fovéole antescutellaire nulle.

Écusson: en demicercle, petit.

Élytres: assez faiblement convexes, allongés, à peu près comme chez *Buprestis*, avec neuf stries longitudinales; arrondis au bout, dentelés extérieurement. Interstries assez étroits, convexes, plus rugueux vers les côtés.

Prosternum: fortement marginé en avant; saillie prosternale sans rebord latéral; assez plan, grossièrement ponctué, atténué en pointe arrondie au bout.

Épisternes métathoraciques: parallèles, assez étroits.

Hanches postérieures: de la même forme que par ex. chez *Buprestis*; droites antérieurement.

Pattes: assez grêles et courtes; fémurs sinués; tibias étroits, les antérieurs un peu arqués à l'apex, les postérieurs un peu dilatés vers l'extrémité. Tarses courts à lamelles larges; premier article des tarses postérieurs peu sensiblement plus long que l'article suivant.

Abdomen: ponctué; segments 1 et 2 soudés. Extrémité du dernier segment largement tronquée (♀) ou plus étroitement coupée droit, sans dents latérales distinctes.

Ce genre viendrait, d'après le tableau de Kerramans (in Wytsman; *Genera Insect.* fascic. XII, 1903, p. 139), dans l'avoisinage de *Parastassa*, *Bubastes* et *Euryspilus*. Mais pour ces trois genres, ainsi que pour *Neraldus* et *Neurybia*, j'ai fondé déjà un groupe spécial, *Bubastini*; deux autres genres *Aristosoma* et *Philanthaxia*, qui resteraient du tableau de Kerremans, sont très différents et vraisemblablement doivent se placer dans le voisinage du genre *Anthaxia* dans le groupe des *Anthaxites*. Je pense que le genre présent se rapproche plutôt des genres *Pygicera*, *Yamina* et *Buprestis*.

***Castelnaudia australasiae* m. n. sp.**

Hab.: Queensland. — Long.: 13.6—17 mm. lat.: 4.5—5.5 mm. Allongé, assez convexe. Tête et corselet d'un bleu irisé, assez obscur, peu luisant; élytres d'un vert bleu luisant, un peu irisé, bordés latéralement par une large bande d'un pourpre rouge un peu violacé. Dessous et pattes d'un vert bleu clair (♂) ou plus foncé (♀). Tête convexe, sans sillon médian, densément, mais peu profondément pointillé. Antennes grêles; premier article vert, deuxième vert seulement au milieu, les suivants, ainsi que l'apex du deuxième article, testacés. Palpes testacés. Corselet plus que deux fois aussi large que long ayant sa plus grande largeur au tiers antérieur,

fortement arrondi vers l'avant, faiblement atténué en ligne presque droite vers les angles postérieurs, qui sont arrondis au bout; convexe, vu de côté declive en avant et en arrière, formant ainsi un angle large entre lui-même et le niveau des élytres; latéralement rebordé jusqu'aux deux tiers antérieurs, densément, régulièrement ponctué de la même manière que la tête. Écusson un peu plus large que long, subcordiforme. Élytres à peu près $2\frac{1}{2}$ fois plus longs que larges, assez convexes avec neuf stries profondes; interstries étroits et assez convexes; parallèles jusqu'au tiers apical, puis assez faiblement atténués vers l'apex qui est arrondi séparément et assez large, denticulés latéralement vers l'extrémité. Les interstries sont plus lisses, plus luisants dans la partie suturale et deviennent moins distincts, plus aplanis et plus rugueusement ponctué vers les côtés. Toute la surface, à l'exception de la tête est glabre; celle-ci est couverte d'une pilosité rare et peu sensible, grisâtre. Le dessous est brillant, densément ponctué et couvert d'une pilosité semblable d'un gris jaunâtre.

Cette espèce a un peu l'aspect de *Microcastalia globithorax* Blckb., espèce fort éloignée dans la classification.

3. *Buprestina* m. n. genus.

Genotype: *Buprestina prosternalis* m. n. sp.

D'une forme assez allongée; ressemble à un *Buprestis* allongé et étroit.

Tête assez petite, sculpture comme chez *Buprestis*; marges intérieures des yeux parallèles. Bord antérieur de l'épistome avec une échancrure en angle aigu, assez profonde et assez grande. Vertex sans sillon distinct. Cavités antennaires petites, latérales, subarrondies, subterminales. Yeux normaux, en ovale.

Antennes: assez courtes, assez grêles, dentées à partir du 4e article, atteignant à peu le milieu du pronotum, à article 2. obconique et allongé, aussi long que 2 et 3 réunis, 3e beaucoup plus long que le 2e allongé; les suivants en triangle, diminués vers l'extrémité. Fossettes porifères terminales.

Prothorax plus large que long, subconvexe, declive latéralement, sans rebord distinct; angles antérieurs abaissés. Pas de fovéole antéscutellaire.

Écusson petit, subarrondi.

Élytres assez allongés, subconvexes, atténués en ligne un peu arrondie vers l'extrémité, sans denticules latéralement. Sculpture formée de neuf stries longitudinales plus rugueuses et plus fortement ponctué latéralement. Apex conjointement subarrondi, à l'angle sutural aigu.

Prosternum: Marge antérieure tronquée en ligne droite, sans rebord distinct; densément ponctué; saillie prosternale lisse et glabre au milieu, bordée latéralement par deux stries raccourcies postérieurement.

Hanches postérieures: Assez larges, se retrécissant un peu vers les côtés; leur marge antérieure faiblement sinueuse, postérieure oblique et faiblement subéchancrée au côté externe.

Pattes: Courtes et assez fortes, grossièrement, un peu rugueusement ponctuées. Fémurs normaux chez le ♂. Tarses courts et grêles; premier article des tarses postérieurs aussi long que le deuxième.

Abdomen assez faiblement convexe; assez rugueux. Segments 1 et 2 soudés. Extrémité du segment anal ♂ simplement subtronquée.

Ce genre ressemble extrêmement à un *Buprestis*, par exemple au commun *B. haemorroidalis* Herbst de l'Europe. Il appartient au groupe des *Buprestites* sensu Le Conte et Horn. (Kerremans, l. e., p. 138.) Il est très distinct de tous les genres connus actuellement de l'Australie et ne se peut confondre qu'avec *Buprestis*, du quel il diffère notamment par l'incision spéciale, aiguë et anguleuse de l'épistome, par la modification des antennes, des pattes, etc. Il est bien distinct de tous les genres du même groupe par la forme du premier article des tarses postérieurs qui est court et aussi long que l'article suivant. L'unique espèce connue provient de l'Australie (Queensland).

***Buprestina prosternalis* m. n. sp.**

Hab.: Queensland. — Long.: 16 mm.; lat.: 4 mm. ♂ D'un bronzé violacé, assez luisant. Allongé, subparallèle, assez faiblement convexe. Tête assez petite, front plan, grossièrement ponctué. Yeux assez petits. Corselet à peu près $1\frac{1}{2}$ fois plus large que long, subarrondi latéralement, ayant sa plus grande largeur au milieu, très faiblement arrondi en arrière, plus fortement en avant, subtronqué antérieurement, grossièrement et assez inégalement ponctué, cette ponctuation plus dense latéralement, plus éparsée au milieu. Corselet couvert, comme toute la surface, par une pilosité blanche, peu sensible, fine, demi-couchée, très éparsée. Élytres allongés, faiblement convexes, assez étroitement, peu profondément striés, à interstries peu convexes, unisérialement et peu régulièrement, peu densément ponctués; cette sculpture plus rugueuse et plus grossière vers les côtés. Interstrie 6 raccourci postérieurement. Prosternum sans ponctuation, lisse. Tibias droits.

4. *Melobasina* Kerr.

À ce genre, peu connu encore, appartient aussi *Exagistus fossicollis* Kerr.

5. *Montrouzieria* m. n. genus.

Genotype: *Montrouzieria caledonica* m. n. sp.

Appartient au groupe des *Anthaxites* sensu Le Conte et Horn (Kerremans, l. c., p. 154.) Assez large, allongé, peu convexe en dessus et en dessous. Ressemble à un grand *Melanophila* ou *Chalcogenia*.

Tête: plane; front ponctué, se rétrécissant vers le vertex. Épistome largement et peu profondément échancré en arc peu convexe entre deux lobes subrectangulaires. Cavités antennaires assez grandes, subterminales, triangulaires, situées à une certaine distance du bord interne des yeux, semblables à celles des *Melobasis*.

Antennes: assez longues, étroites, dentées à partir du 4^e article. Article 1 épais, allongé, article 2 court, obconique, article 3 allongé, $1\frac{1}{2}$ fois plus long que 2, plus court que le 1; les suivants dentés

au côté interne, allongés, étroits, diminuant vers l'extrémité. Fossettes porifères subterminales.

Yeux: grands, non proéminents latéralement, obliques et assez rapprochés sur le vertex.

Pronotum: très large, bisinué en avant, et en arrière, ponctué.

Écusson: en demi-cercle, largement arrondi postérieurement, assez grand, lisse.

Élytres: larges, à peu près $2\frac{1}{4}$ fois plus larges que longs, subplans, peu convexes, à sculpture subsériale, peu profonde, lisses, luisants et glabres (comme toute la surface); denticulés et assez aigus postérieurement. Calus huméral peu marqué.

Prosternum: marginé antérieurement; partie antérieure abaissée, saillie prosternale élevée, lisse, aiguë à l'extrémité, lancéolée, sans rebord glabre.

Hanches postérieures: distinctement dilatées au côté interne.

Pattes: assez robustes, courtes; fémurs assez forts, mais normaux;

Tarses courts, premier article des tarses postérieurs aussi long que les deux articles suivants.

Abdomen peu convexe; segment anal lisse latéralement, avec l'extrémité largement échancrée entre deux épines latérales assez longues, suivies latéralement d'une épine rapprochée, petite et courte.

Ce genre vient se placer entre *Diceropygus* et *Briseis*. De l'un et de l'autre, il diffère par la forme plus aplatie, ressemblant plutôt à celle d'un *Chalcogenia* large ou d'un *Melanophila*; par le corselet beaucoup plus court et large, par le prosternum élevé dans la partie majeure et laissant (vu de côté) un angle entre la bouche et sa marge antérieure, par la forme des élytres plus aplatie et plus ovale, par la forme de la saillie prosternale, plus élargie en forme de lancette, par le segment anal, qui est plus large que long, au lieu d'être plus long que large, comme chez les genres cités.

Dédié à la mémoire de l'entomologiste français Montrouzier, qui a étudié les insectes de Nouvelle-Calédonie.

Montrouziera caledonica m. n. sp.

Hab.: Nouvelle Calédonie. — Long.: 17 mm.; lat.: 5.5 mm. Ovale allongé, peu convexe en dessus et en dessous. D'un bronze assez obscur et luisant. Tête peu convexe, assez large, densément, assez fortement ponctuée, avec une fine carène longitudinale, faiblement indiquée au milieu, couverte d'une pilosité éparsée et blanche. Corselet plus que deux fois aussi large que long, court, également convexe, lisse et luisant au fond, avec une ponctuation éparsée et fine au milieu, plus dense, plus grossière vers les côtés, très régulière. Corselet subparallèle latéralement jusqu'au milieu, puis atténué en ligne assez faiblement arrondie en avant. Écusson assez grand, d'un pourpre doré. Élytres larges, subparallèles jusqu'au milieu, peu convexes avec les épaules peu marquées, assez fortement et régulièrement denticulés postérieurement. Sculpture formée de séries des points assez irréguliers, un peu déprimés et formant aussi à peu près 11 stries ou séries strigiformes peu profondes, peu régulières, dont seulement les alternantes sont un peu plus distinctes. Prosternum élevé longitudinalement derrière la marge antérieure, qui est subdéprimée; saillie prosternale lisse et glabre, très luisante.

Dessous et pattes d'un cuivreux pourpré luisant, parsemé de fins poils blancs, espacés. Base du premier article des antennes, palpes et tarses d'un jaune clair. Premier article des tarses postérieurs aussi long que deux articles suivants réunis. Cette espèce ressemble un peu à un *Torresita*.

6. *Neotorresita* m. n. genus.

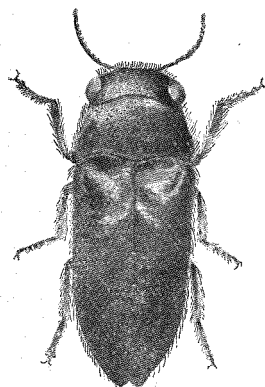


Fig. 3. *Neotorresita*
Achardi, n. g. sp. 5/1

Genotype: *Neotorresita Achardi* m. n. sp. (Fig. 3.)

Appartient au groupe des *Anthaxites*, sensu de Conte et Gory (Kerremans, l. e., p. 154). De taille moyenne, forme d'un *Melanophila*, mais plus convexe; surface entièrement couverte (vue de profil) par une pilosité très fine et subélevée.

Tête: large et convexe, dépassant latéralement la marge antérieure du corselet. Front large, plan, sans impression médiane; épistome très court, peu sensiblement sinué en avant, à angles largement arrondis. Cavités antennaires petites, subterminales, ouvertes, sans carène oblique en arrière. Antennes assez longues et grêles; article

1 épais et allongé, plus long que les deux suivants réunis, article 3 plus long que 2, les suivants dentés au côté interne, petits, plus longs que larges, diminuant vers l'apex, munis d'une petite fossette porifère terminale.

Corselet: convexe, densément ponctué, plus large que long; base très fortement bisinueuse, à angles proéminents postérieurement. Prosternum sans mentonnière.

Écusson très petit, triangulaire.

Élytres: à sculpture égale, râpeuse, sans côtes, subparallèles, séparément arrondis et denticulés à l'extrémité. Épaules peu saillantes.

Hanches postérieures: assez larges et longues.

Abdomen: assez faiblement convexe; dernier segment à côtés très distinctement crénelés.

Pattes: relativement courtes; tibias droits; tarses presque aussi longs que les tibias, premier article des tarses postérieurs un peu plus court que les trois articles suivants.

Ce genre a certains rapports avec les *Melanophila* (= *Phaenops*) mais il se distingue facilement: 1. par la forme du dernier segment abdominal, à côtés toujours unis chez *Melanophila*, — ici très distinctement crénelés; 2. par la forme du corselet, à base beaucoup plus fortement bisinueuse, à angles postérieurs saillants en arrière; 3. par la surface très nettement pubescente; 4. par la forme plus étroite, moins aplanie, et la tête très large. 5. par les pieds plus courts, plus forts: les tibias moins grêles et droits; les tarses plus courts; 6. par les articles deux et trois des antennes moins différents en longueur que chez *Melanophila*.

Neotoresita Achardi m. n. sp.

Hab.: Australie: Brisbane. — Long.: 8 mm; lat.: 2.3 mm. D'un vert obscur un peu pourpré, assez luisant; densément, assez fortement ponctué ou granuleux (sur les élytres). Tête d'un vert émeraude; corselet d'un vert plus pourpré, largement teinté de violacé pourpré vers les côtés postérieurs et en dessous. Élytres unicolores, sans une bordure assez étroite et d'un violacé pourpré, longeant la marge latérale depuis le tiers basal jusqu'à l'extrémité. Dessous d'un violacé un peu pourpré; abdomen bordé latéralement de vert. Tête large; yeux dépassant la marge antérieure du corselet; front très large, convexe, à côtés seulement faiblement atténués vers le vertex; épistome très court et très large; densément ponctué et convert d'une pilosité assez longue, fine, blanche et espacée. Corselet à peu près $1\frac{3}{4}$ fois plus large que long, un peu avancé en avant au milieu de la marge antérieure, fortement bisinueux à la base; ayant sa plus grande largeur au tiers postérieur; fortement arrondi en arrière avec les angles postérieurs proéminents en arrière; fortement atténué en ligne droite en avant. Élytres assez longs, à peu près $2\frac{1}{2}$ fois plus longs que larges, subparallèles jusqu'au tiers apical, puis assez faiblement arrondis et atténués vers l'apex, qui est arrondi séparément et dentelé. Segment anal à côtés distinctement crénelés (ce qui est bien visible aussi du dessus).

Je me permets de nommer cette espèce très remarquable et importante à cause de ses particularités systématiques à mon cher ami et collègue, M. Julien Achard, ancien président de la Société Ent. de France.

La forme du dernier segment ventral et de l'épistome donne dans les genres voisins des *Anthaxia* et *Melanophila* de très importants caractères génériques.

7. Melanophila Eschsch.

D'après mes études, je suis obligé de considérer le genre *Phaenops* Lacord. comme un simple synonyme de *Melanophila*. En réalité, la plupart des espèces de l'Amérique du Nord, qui se rapprochent beaucoup de notre *cyanea* F. ont été décrites très anciennement comme véritables *Melanophiles* et elles donnent en cette région un passage graduel entre les deux types systématiques de ce genre: celui de *acuminata* de Geer („*Melanophila*“) et celui de *cyanea* F. („*Phaenops*“). Les caractères indiqués par Lacordaire et les auteurs suivants ne sont pas génériques mais spécifiques, car ils sont basés sur les différences d'une seule espèce (*cyanea*).

8. Cyliodrophora Solier.

Ce genre, dont le représentant le plus connu est une splendide espèce du Chili, très répandue dans les collections sous le nom *Curis bella* Guérin, est bien distinct du genre *Curis* de Castelnau et Gory.

Déjà la répartition géographique (*Curis*, de l'Australie; *Cyliodrophora*, du Chili) permettait de poser un point d'interrogation; le nombre des genres communs aux deux régions est actuellement

très petit et une étude détaillée fera vraisemblablement apparaître des différences génériques entre de telles formes. Il en est ici comme avec *Stigmodera*-*Pithiscus*-*Conognatha*, quand on fut obligé de diviser les anciennes *Stigmoderes* de l'Amérique en plusieurs genres bien distincts.

Aussi ce que on a appelé jusqu'ici „*Curis*“ en Amérique devra être étudié plus attentivement, parceque les espèces connues actuellement sont trop différentes pour pouvoir rester dans un seul genre.

Cylindrophora, dont le **genotype** est **bella Guér.** diffère de *Curis* comme suit:

Plus large, plus trapu, plus aplani en dessus. Epistome court (chez *Curis* long). Front large, peu impressionné, faiblement rétréci vers le vertex (chez *Curis* étroit, très rétréci vers le vertex, avec une impression médiane profonde). Élytres acuminés vers l'extrémité (chez *Curis* très largement séparément arrondis). Segment anal court, très distinctement crénelé et denticulé sur les côtés et postérieurement, formant de petites épines (chez *Curis* toujours à côtés lisses). Corselet sans impression préscutellaire distincte, faiblement (chez *Curis* fortement) bisinueux à la base.

9. *Paracuris* m. n. genus.

Genotype: *Curis hemiptera* Burmeister.

Cette espèce rare diffère par quelques particularités très importantes des *Curis*, *Neocuris* et *Cylindrophora*. Elle est, par rapport à *Cylindrophora* ce que *Neocuris* est à *Curis*. L'autre espèce, spécifiquement distincte est *bimaculata* G. De ces trois genres, ainsi que des autres *Anthaxites*, *Paracuris* diffère comme suit: Petit, de la taille d'un *Neocuris*, mais beaucoup plus allongé. Front très étroit et parallèle (ce qui l'éloigne de tous les *Anthaxites*). Sculpture du corselet comme chez *Anthaxia* („reticulée“). Élytres assez longs, mais beaucoup plus court que chez *Neocuris*, laissant découvert plus d'un tiers de l'abdomen. Élytres largement arrondis au bout, sans denticules ou crénelures latéralement. Abdomen allongé, presque comme chez *Agrilaxia*, dernier segment à côtés distinctement crénelés. Epistome plus étroit que chez *Curis*, mais sans impression et subétranglé entre les cavités antennaires. Abdomen fortement granneux. — On voit que ce genre combine les caractères de plusieurs genres des *Anthaxites*; l'aspect de l'unique espèce connue à moi est en réalité vraiment très particulier et rappelle plutôt un *Anthaxia* à élytres raccourcis et d'un jaune pâle qu'une espèce du voisinage des anciens *Curis*.

Paracuris hemiptera Burm. est une espèce entièrement différente de *bimaculata* G., ayant le corselet plus long, simplement atténué vers la base, avec les angles postérieurs droits, d'un rouge pourpré au milieu; à dessin élytral beaucoup moins distinct etc.

Paracuris bimaculata G. provient de Bolivie, *Paracuris hemiptera* Burm. de Mendoza.

10. *Neocuropis* m. n. genus.

Genotype: *Curis splendens* Mac Leay

Ce genre vient se placer dans le groupe des *Anthaxites*, au voisinage des genres *Curis*, *Neocuris*, *Cylindrophora*, et *Paracuris*; il suffit d'indiquer les caractères distinctifs du genre nouveau, comme suit:

D'une taille moyenne. Front étroit et subparallèle, comme chez *Paracuris*. Epistome court et large. Corselet fortement et longitudinalement impressionné au milieu; sculpture semblable à celle de *Curis* (ponctuation simple). Élytres assez longs, mais beaucoup plus courts que l'abdomen, semblables à ceux de *Paracuris* c'est-à-dire largement et séparément arrondis au bout, sans denticules postérieurement. Trois tergites postérieurs (chez *Paracuris* quatre) visibles du dessus; avant-dernier tergite profondément sinueux à l'extrémité. Segment anal très étroit, à côtés lisses, sans denticules. Élytres à sculpture grossière, subsérielement disposée.

Les cinq genres cités ci dessus peuvent être distingués comme suit:

1" Plus grand. Élytres fortement denticulés au sommet, aussi longs ou presque aussi longs que l'abdomen.

2" Segment anal à côtés lisses. Plus étroit. Élytres moins larges, souvent largement et séparément arrondis à l'extrémité. Front étroit, fortement impressionné au milieu, épistome plus long, cavités antennaires plus rapprochées. — *Australie*. *Curis* CG.

2' Segment anal à côtés épineusement crénelés. Plus large, plus trapu, plus déprimé, plus acuminé vers l'apex. Front plus large, sans impression bien marquée; épistome court et large; cavités antennaires plus éloignées. — *Amérique méridionale*.

Cylindrophora Solier.

1' Plus petit. Élytres sans forts denticules au sommet, plus courts que l'abdomen, dont une plus ou moins grande partie reste découverte.

3" Sculpture du corselet formée de points simples, enfoncés ou suboblitérés. Marge apicale du segment anal lisse. — *Australie*.

4" Court, trapu. Sculpture suboblitérée. Au plus deux tergites découverts. Segment anal arrondi, plus large que long. Tergite anal large et arrondi. Corselet uni, sans impression médiane. Premier article des tarses postérieurs aussi long ou presque aussi long, que l'article suivant. *Neocuris* Blckb.

4' Plus allongé. Sculpture distincte, assez grossière. Trois tergites postérieurs découverts. Segment anal allongé, plus long que large. Tergite anal étroit et plus long que large; avant-dernier tergite largement sinueux au bord postérieur. Une profonde impression médiane au corselet. Premier article des tarses postérieurs plus long que les deux articles suivants. *Neocuropis* mihi.

3' Sculpture du corselet formée de réticules comme chez divers *Anthaxia*. Élytres fortement raccourcis, laissant quatre tergites découverts. Bord apical du segment anal crénelé. Sculpture du dessous granuleuse et assez grossière. *Paracuris* mihi.

11. *Anthaxoschema* m. n. genus.

Genotype: *Anthaxoschema Terrae-Reginae* m. n. sp.

Le genre présent a de grandes affinités avec le genre *Anthaxia* Eschsch. et il suffit d'indiquer les caractères différents.

De taille moindre, ressemblant à un petit *Anthaxia* assez aplati.

Tête comme chez *Anthaxia*, mais partie antérieure du front entièrement différente; front subtronqué et largement subarrondi, antérieurement sans former un épistome distinct; celui-ci défini par une fovéole et faible sinuosité peu marquée au milieu; cette ligne antérieure est un peu élevée latéralement en carène, sous laquelle se trouvent les cavités antennaires. Chez *Anthaxia* leur position est latérale, de part et d'autre de l'épistome, chez *Anthaxoschema* leur position est donc inférieure. En effet, en observant l'insecte de devant, on ne voit pas les cavités antennaires. Base du corselet distinctement bisinueuse, comme chez *Pseuadnilara*.

Élytres convexes comme chez divers *Anthaxia*, mais ressemblant plutôt à ceux du *Tetragonoschema*, étant parallèles jusqu'aux $\frac{3}{4}$ de la longueur, puis brièvement et largement atténués vers le sommet.

Abdomen plus bombé que chez *Anthaxia* avec les derniers segments présentant une particularité existant chez *Tetragonoschema*: une carène latérale visible de côté, qui divise chaque sternite en une grande partie convexe inférieure et en deux pièces latérales, bien distinctes. Ce caractère est chez ce genre moins développé que chez *Tetragonoschema*.

Dernier segment ventral fortement concave entre le bord apical et distal, ce qui est bien visible de côté.

Le présent genre ressemble aussi assez fortement aux *Anilara* de la même région, mais s'éloigne d'eux par la modification de la tête, de l'abdomen et par la forme du corselet, plus bombé, atténué vers la base; — la sculpture aussi est différente. Il diffère par les mêmes caractères des *Anthaxia*; la modification de l'abdomen le rapproche du *Tetragonoschema*, dont il s'éloigne par les élytres plus longs, plus égaux et par la forme des cavités antennaires. Il fait en réalité un passage très intéressante entre ces éléments éloignés.

***Anthaxoschema Terrae-Reginae* m. n. sp.**

Hab.: Queensland. — Long.: 4 mm.; lat.: 1.6 mm. Taille d'un petit *Anthaxia* ou *Anilara*. D'un bronzé obscur et un peu cuivreux, assez faiblement luisant. Tête plane, yeux normaux, ne dépassant pas latéralement la marge antérieure du corselet. Front assez étroit, à peu près $1\frac{1}{5}$ fois plus long que large, à côtés faiblement arrondis, convexes, épistome indistinct. Cavités antennaires latérales et inférieures.

Corselet assez convexe, avec une dépression médiane peu marquée et longitudinale, fortement arrondi latéralement, ayant sa plus grande largeur dans les $\frac{2}{5}$ antérieurs, fortement arrondi en avant, presque aussi fortement arrondi et atténué (avant les angles postérieurs en ligne presque droite) vers la base; à peu près $1\frac{2}{3}$ fois plus large que long. Marge antérieure assez fortement bisinueuse, à angles antérieurs aigus; base distinctement bisinueuse. Toute la

surface couverte d'une réticulation régulière et fine, sans granules centrales. Élytres parallèles, assez larges et assez allongés, peu convexes, sans élévations ou impressions discales, assez luisants, couverts par une granulation fine, assez espacée et un peu râpeuse, plus dense et plus forte antérieurement. Toute la surface couverte d'une pilosité obscure, presque indistincte, couchée et éparse; tête à poils plus distincts, fins, rares et d'un gris jaunâtre.

Peut-être que plusieurs *Anilara* ou *Anthaxia* de l'Australie devront entrer dans ce genre.

12. *Brachelytrium* m. n. genus.

Genotype: *Brachelytrium transvalense* m. n. sp.

Le genre présent se place dans le voisinage des genres: *Notographus*, *Anilara*, *Pseudanilara*, *Anthaxoschema*, *Tetragonoschema* et *Anthaxia*.

Il suffit d'indiquer les caractères distinctifs de ces genres:

Petit, forme d'un *Anthaxia* large et trapu ou d'un *Tetragonoschema* à surface égale. Tête assez large, subplane, enfoncée dans le corselet; épistome très court et très large; cavités antennaires visibles de devant.

Corselet très large, arrondi latéralement, couvert d'une réticulation ombiliquée; Marge antérieure profondément échancrée en arc; base tronquée. Élytres de la même forme que chez *Tetragonoschema*, mais égaux, sans impressions, ne couvrant pas entièrement l'abdomen. Celui-ci d'une forme toute spéciale et différente de tout ce qui est connu chez les genres cités ci-dessus: vu de côté aussi bombé et élevé que chez *Tetragonoschema*, mais sans la carène latérale distincte, qui divise chez *Tetragonoschema*, *Notographus* et *Anthaxoschema* les sternites en trois parties, une inférieure, convexe et deux latérales, superposées; cette carène est, dans ces trois genres, bien visible à une certaine distance du bord des élytres; elle est ici remplacée par un bourrelet fort qui rend l'abdomen plus haut. Segments abdominaux crénelés à l'extrémité; cette crénelure est très développée au côté latéro-postérieur de chaque segment, où elle est épineuse et visible aussi de dessus sous forme d'épines courtes. Dernier segment ventral fortement déprimé en travers derrière la base; apex très distinctement, assez finement crénelé; marge apicale un peu recourbée en dessus.

On pourrait distinguer les genres voisins d'*Anthaxia* comme suit:

1° Sternites avec une carène latérale plus ou moins aiguë, placée à une certaine distance du bord supérieur ou de la marge latérale des élytres et divisant les sternites en deux pièces latérales et supérieures et une partie inférieure et convexe. Cette modification est bien visible de derrière; la carène de la soudure latérale qui sépare les tergites et les sternites est distincte.

2° Partie de l'abdomen au dessus de la carène latérale couverte par les élytres de façon que cette carène semble remplacer la soudure normale qui sépare les sternites et les tergites, soudure qui est entièrement couverte par les élytres et invisible. La partie dorsale

de l'abdomen est donc composée des tergites et des pièces latérales des sternites, ce qui est bien visible, en observant l'insecte de derrière.

3" Tête large et convexe, épistome très court et très large; cavités antennaires arrondies et visibles seulement si l'on regarde l'insecte par dessous. Prothorax bisinué à la base. Dernier segment de l'abdomen ni impressionné ni caréné. — Australie.

Pseudanilara Théry.

3' Tête normale, cavités antennaires latérales, visibles de devant. Prothorax subtronqué à base. — Australie.

Anilara Thomson.

2' Partie de l'abdomen couverte par les élytres formée par les tergites mêmes; pièces latérales des sternites au-dessus de la carène abdominale découvertes, visibles de côté.

4" Cavités antennaires placées au-dessous de la marge antérieure et subarrondie du front. Pas d'épistome. Base du corselet bisinuée; celui-ci couvert par une reticulation régulière. Abdomen couvert entièrement par les élytres — Australie.

Anthaxoschema m.

4' Cavités antennaires latérales, situées de part et d'autre de l'épistome, qui est toujours bien développé.

5" Forme allongée; dernier sternite sans carène latérale le divisant en trois parties. Abdomen peu convexe, dépassant à peine les élytres postérieurement; ceux-ci plus allongés, atténués en ligne oblique plus longue à l'extrémité. — Australie.

Notographus Mac Leay.

5' Forme raccourcie. Élytres courts, subtronqués à l'extrémité. Dernier sternite à carène transversale très distincte, horizontale, le divisant en deux parties, dont la supérieure est échancrée en cercle presque entier pour l'appareil génital. Élytres inégaux. — Amérique du Sud.

Tetragonoschema Thomson.

1' Sternites abdominaux sans carène latérale, les divisant en trois parties.

6" Abdomen très élevé, bombé, de la même forme que chez *Tetragonoschema*, mais sans la carène latérale, qui est remplacé par un bourrelet latéral et supérieur. Marge antérieure du corselet échancrée en arc. Abdomen à sternites distinctement crénelés à l'extrémité; cette crénelure surtout distincte dans la partie latéro-apicale du chaque segment. Abdomen dépassant latéralement et postérieurement les élytres qui sont larges, assez courts et obliquement tronqués au sommet. — Afrique mér.

Brachelytrium m.

6' Abdomen normal, subplan et plus ou moins allongé; entièrement ou presque entièrement couvert (surtout postérieurement) par les élytres. Marge antérieure du corselet sinueuse. Marge postérieure des sternites lisse. Élytres plus ou moins allongés.

7" Sternites plus allongés. Sternite anal presque conique. Abdomen très allongé. Forme longue et étroite. — Amérique.

Agrilaxia Kerr.

7' Sternites plus larges que longs. Sternite anal large. Abdomen normal. Forme plus courte et plus large. — Europe, Asie, Amérique, Afrique.

Anthaxia Eschsch.

***Brachelytrium transvalense* m. n. sp.**

Hab.: Transvaal. — Long.: 5.3 mm; lat.: 2.3 mm. D'un bronzé obscur et assez luisant, glabre. Forme d'un *Anthaxia* très trapu, court et épais.

Tête assez large, plane, sans impressions. Front large, presque aussi large que long, couvert de points ombiliqués très réguliers. Épistome court, un peu sinué en avant, large. Cavités antennaires petites, situées à une certaine distance de la marge latérale du front. Corselet à côtés fortement arrondis, ayant sa plus grande largeur au tiers antérieur, plus fortement atténué en avant qu'en arrière; à peu près $1\frac{1}{2}$ fois plus large que long, régulièrement et assez fortement convexe, couvert par une sculpture très régulière de réticules pentagonales ombiliquées et assez grandes. Marge antérieure échancrée en arc, marge postérieure subtronquée. Écusson triangulaire, petit. Élytres à peu près $1\frac{1}{2}$ fois plus longs que larges, subparallèles jusqu'aux $\frac{4}{5}$, puis très obliquement atténués et subtronqués, conjointement arrondis à l'extrémité, fortement rebordés latéralement, épaules peu saillantes. Surface couverte par une granulosité dense et râpeuse, assez fine, moins serrée et plus lisse postérieurement et contre la suture. Abdomen fort, épais, d'un rouge violacé plus clair au milieu, rugueux et à poils blancs espacés. Bourrelet latéral, qui est assez indistinctement séparé par l'autre abdomen, est plus rugueux longitudinalement. Sternite anal largement déprimé en travers derrière la base.

13. *Kerremansella* m. n. nomen.

J'ai décrit dans les Entom. Mitteilungen IX. (1920) No 10/12 pg. 168 sous le nom de *Kerremansia* un genre d'Agrilini, ayant oublié qu'il existe déjà un *Kerremansia*, décrit antérieurement par Péringuey (1908) d'après une espèce (Agrilini) très remarquable du Cap. Je change donc le nom de mon genre (de Tennasserim) en *Kerremansella*.

14. *Paradorella* m. n. genus.

Genotype: *Paradorella capensis* m. n. sp.

Ce genre appartient au groupe des Agrilites (sensu Lacordaire) (*Kerremans* l. c. pp. 217) et vient se placer dans le voisinage du genre *Paradora* Kerr.

Il est très semblable à ce *Paradora* et il suffit de donner les caractères qui l'en distinguent.

Cavité sternale formée par le métasternum seul, comme chez *Paradora*. D'une taille moyenne. Tête assez petite, un peu inégale, sans fascicules. Antennes libres au repos, grêles, dentées à partir du 4e article inclus. Épistome fortement étranglé par les deux cavités antennaires rapprochées. Corselet large, à carène préhumérale sinueuse, longue, peu élevée et distincte; inégal. Élytres subdéprimés sur le dos, sans trace de côte longitudinale, égaux, à dessin formé de lignes onduleuses des poils blancs. Prosterum sans mentonnière, tronqué en ligne droite. Pattes grêles et courtes, étroites. Premier article des tarses postérieurs aussi long que le deuxième article. Crochets des tarses distinctement dentés.

Corselet à base sinueuse, à côtés unis, sans crénelures. Fémurs normaux. Tibias droits, un peu courbés dans la partie basale.

Les autres caractères comme chez *Paradora*, qui est très différent de *Paradorella* à cause des antennes fortes, dentées à partir du 5e article, de la forme robuste et allongée, de la côte longitudinale des élytres, de la mentonnière bien développée, des pattes plus fortes, etc.

***Paradorella capensis* m. n. sp.**

Hab.: Cap Bonae Spei. — Long.: 7 mm; lat.: 1.8 mm. D'un bronzé violacé assez obscur, couvert sur les élytres d'une pilosité un peu écailleuse d'un brun noirâtre. Forme et taille rappelant vaguement un *Cryptodactylus*. Tête assez large, peu profondément impressionnée au milieu; front assez luisant, rugueux, avec 6—7 squamules blanches. Épistome très étranglé par les deux cavités antennaires rapprochées; au-dessus des deux cavités se trouve une strie transversale enfoncée („strie porifère“), qui est beaucoup plus étroite que chez *Paradora*. Yeux assez petits; front latéralement très faiblement convergeant vers l'avant, presque parallèle entre les yeux, et entre la strie porifère et le vertex à peu près $1\frac{1}{3}$ fois plus large que long. Corselet un peu inégal, sans impression médiane distincte, avec une carène préhumérale sinueuse et peu marquée, ayant sa plus grande largeur au milieu, arrondi latéralement et assez fortement atténué en avant et en arrière; angles postérieurs obtus; assez faiblement bisinué en avant, fortement bisinué en arrière avec le lobe médian assez fort; disque de corselet assez faiblement convexe, latéralement avec quelques squamales blanches peu régulières. Écusson plus long que large, en triangle allongé. Élytres assez larges, assez faiblement convexes, subparallèles jusqu'au tiers apical, un peu sinués latéralement derrière les épaules, assez fortement atténués et arrondis vers l'extrémité qui est largement et séparément arrondie, laissant à découvert une étroite partie latérodorsale de l'abdomen; un peu élargis dans le tiers postérieur, sans dentelure distincte. Ornementation blanche composée d'un point arrondi dans le tiers basal près de la suture, de deux lignes étroites et très flexueuses dans la partie préapicale et d'une petite macule avant l'apex. Sculpture elytrale très fine. Dessous bronzé plus clair, assez rugueux, avec quelques squamules blanches disposées en macules latérales assez irrégulières.

Un seul type dans ma collection.

***Paradorella Strandi* m. n. sp.**

Hab.: Cap Bonae Spei. — Long.: 5 mm; lat.: 1.8 mm. Plus petit, relativement un peu plus large. Forme générale et couleur identiques à celles de *P. capensis* m., dont il diffère comme suit: front distinctement plus large, plus que $1\frac{1}{2}$ fois plus large que long entre les yeux et entre le vertex et la strie porifère, avec six macules blanches très petites, peu marquées. Corselet ayant sa plus grande largeur dans le tiers basal, atténué fortement et en ligne oblique vers les angles postérieurs; subparallèle, très faiblement atténué au milieu, puis atténué plus fortement en ligne un peu arrondie vers les angles antérieurs. Lobe médian de la marge antérieure du corselet plus avancé; disque plus inégal, impression basale transversale plus forte; au milieu en avant une impression très distincte, assez large et ronde. Écusson moins

acuminé postérieurement, plus court. Élytres plus courts, ornementation blanche disposée en cinq bandes transversales très flexueuses et plus larges que chez *capensis*, dont les deux postérieures sont réunies le long de la suture.

Nommé en l'honneur de mon ami et honoré collègue, M. Embrik Strand.

15. *Arrowia* m. n. genus.

Genotype: *Arrowia Marshall* m. n. species.

Appartient au groupe des Agrilites et vient se placer à côté de *Paradora* et *Phlocteis*.

Assez cylindrique et trapu, assez convexe. Tête grande, assez bombée, avec une impression médiane; front sans tubercules ni fascicules, à côtés subparallèles. Épistome et cavités antennaires séparés du front par une strie profonde et transversale („strie porifère“). Cavités antennaires grandes. Épistome assez étranglé au milieu entre les cavités antennaires. Antennes courtes et fortes, dentées à partir de 5e article; les articles suivants très courts, transversaux, beaucoup plus larges que longs, en massue, diminuant vers l'extrémité, en ensemble aussi longs que les cinq premiers articles réunis. Mentonnière nulle. Corselet plus large que long, transversalement déprimé avant la base, un peu inégal et gibbeux au milieu, à carène préhumérale un peu sinueuse et peu marquée. Marges latérales finement crénelées. Marge antérieure assez faiblement, marge basale très fortement bisinueuses. Élytres sans carène longitudinale, également convexes, séparément arrondis et denticulés à l'extrémité. Cavité sternale formée par le metasternum seul. Pattes assez courtes, étroites; tibias étroits et très faiblement courbés; bord extrême des tibias postérieurs très faiblement sinué au milieu avec un petit peigne des soies noires très courtes. Hanches postérieures très dilatées au côté latéroapical, atténuées vers le milieu de l'abdomen. Fémurs assez étroits, fémurs postérieurs très larges, dilatés. Tarses assez courts et très étroits, à premier article un peu plus long que l'article suivant; dernier article très allongé, très étroit, aussi long que les trois premiers articles; avant-dernier article très court, à lamelle grande. Crochets des tarses dentés.

Très différent de tous les genres voisins par la forme des fémurs et des tibias postérieurs, des tarses et de la marge crénelée du corselet.

Nommé en l'honneur du M. Gilbert S. Arrow du British Museum of Natural History qui m'a envoyé ce genre avec beaucoup des Buprestides de l'Afrique tropicale pour révision.

***Arrowia Marshalli* m. n. sp.**

Hab.: Rhodesia. — Long.: 7 mm; lat.: 2 mm. D'un bronzé obscur, peu luisant, densément granuleux; élytres noirâtres vers le sommet. Tête d'un cuivreux obscur, largement déprimée transversalement au milieu; vertex bombé, fortement et largement impressionné au milieu; front subparallèle, rugueux, un peu sinué latéralement; entre les yeux, la strie porifère et le vertex presque aussi long que large. Corselet à peu près deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur au milieu, arrondi latéralement,

plus fortement atténué en avant qu'en arrière, à angles postérieurs droits et subobtus; densément rugueux par rides concentriques, fortement déprimé en travers avant la base, élevé, subgibbeux au milieu, un peu inégal vers les côtés; marge latérale, vue de côté bisinueuse; carène préhumérale faiblement marquée. Rugosité thoracale plus longitudinale vers les côtés; surface couverte par quelques poils très fins et espacés, blancs. Écusson transversal, pentagonal, aigu à l'extrémité, sans carène. Élytres très densément granuleux, subparallèles, à peu près $2\frac{1}{4}$ fois plus longs que larges, un peu sinués latéralement derrière les épaules, qui sont peu élevées, parallèles jusqu'au tiers apical, puis arrondis et atténués vers l'extrémité, qui est arrondie séparément et denticulée. Surface couverte par une ornementation très vague de cinq bandes transversales très onduleuses, composées de poils très fins, très épars et blancs, peu distincts. Cette ornementation est en général peu distincte. Moitié apicale des élytres presque noirâtre.

16. *Vanroonia* m. n. genus.

Genotype: *Vanroonia coraeboïdes* m. n. sp.

Aspect général et coloration à peu près comme *Geralius furciventris* Chev. Tête assez large; front assez étroit, à côtés subparallèles; épistome assez fortement étranglé entre les deux cavités antennaires, qui sont grandes et ouvertes. Au-dessous des yeux une coulisse pour y loger les antennes — cette coulisse ne se prolonge pas dans le prosternum. Antennes dentées à partir du 4^e article; article 1 aussi long que 2 et trois réunis; 3 petit, un peu plus court que 2. Mentonnière très peu développée — seulement sur les côtés on observe les restes d'une mentonnière très courte. Prosterum large, subparallèle et arrondi au bout. Prothorax un peu inégal, plus large que long, à côtés crenelés comme chez *Coroebus*; quelques élévations arrondies sur le disque. Carène préhumérale indistincte. Écusson pentagonal, assez large, acuminé au sommet, impressionné. Élytres subparallèles jusqu'au milieu, puis atténués vers le sommet avec une dent médiane apicale aigue assez fortement dentés en scie latéralement à partir du tiers basal. Tibias un peu aplatis, assez fortement courbés, assez étroits, distinctement crenelés au bord externe. Milieu du bord externe des tibias postérieurs avec un peigne de soies noires courtes, unisériales. Abdomen assez convexe, arrondi au sommet, subconique. Tarses courts, premier article subégal au deuxième, dernier article très long et étroit, aussi long que tous les autres réunis. Crochets dentés. D'après le tableau de Kerremans (l. c. 217), qui est en général au-dessous du médiocre, ce genre vient se placer dans la voisinage de *Cisseicoroebus* et *Amorphosoma*, dont il diffère par toute une série de caractères, notamment par la coulisse antennaire courte et céphalique, non prolongée sur le prothorax, par la modification des tarses, l'absence de faisceaux sur la tête et les élytres etc.

***Vanroonia coraeboïdes* m. n. sp.**

Hab.: Cameroon, Tiko près Victoria 1. I. 1913 (v. Rothkirch). Long.: 7—11 mm.; lat.: 2—3.2 mm. D'un noir soyeux; élytres un

peu violacés dans le tiers antérieur et avant l'apex. Surface couverte par une pubescence écailleuse peu régulière noire, laissant glabre quelques petits espaces sur les élytres. Élytres ornés d'une pilosité peu distincte très fine, éparses et blanche. Tête assez grande, profondément excavée au milieu; front subparallèle, un peu plus long que large; marge latérale du front au-dessus du milieu de sa longueur un peu élevée en forme de petite carène, bordant intérieurement les yeux et visible de dessus. Corselet un peu plus que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur au milieu, subanguleux latéralement, assez fortement atténué en ligne presque droite en avant et en arrière, avec une dépression transversale avant la base, une autre transversale un peu derrière la marge antérieure et quelques élévations en forme de petites bosses au milieu du disque. Toute la surface est très peu luisante, densément et assez finement rugueuse; les rides sont disposées concentriquement autour des élévations discales. Élytres assez allongés, à peu près trois fois aussi longs que larges, très finement et densément granuleux; aspect comme chez *Amorphosoma*. Pubescence blanche, généralement peu distincte et soyeuse, indistincte dans la moitié basale; dans le quart antéapical elle forme une cicatrice des bandes onduleuses et peu distinctes; deux bandes plus larges, largement réunies le long de la suture sont placées avant l'apex. Les espaces glabres et plus violacés, combinés avec cette pubescence blanche et la pubescence foncière noire, donnent à l'insecte un aspect un peu marbré. Élytres subtronqués et fortement dentelés au bout avec une épine médiane aiguë et courte, étroite. Abdomen d'un bronzé clair et luisant; pièces latérales du mésosternum et hanches postérieures très densément couvertes par une pilosité jaunâtre.

***Vanroonia coraeoides* var. *Kracík* m. n. var.**

Hab.: Cameroon; Tiko près Victoria — 1. I. 1913 (v. Rothkirch). Diffère de la forme typique par la couleur foncière d'un pourpre violacé assez obscur. Seule la partie médiane des élytres est un peu obscure. Dédié à la mémoire du mon feu ami le Professeur Kracík, dont la collection est conservée au Musée National de Prague.

17. *Brachydora* m. n. genus.

(Fig. 4 a—c.)

Genotype: *Brachydora monstrum* m. n. sp.

Ce genre monstrueux appartient au groupe des Agrilites; deux autres espèces connues de ce genre étaient considérées comme *Paradora*, genre où on a placé (ainsi que dans les genres *Phlocteis*, *Amorphosoma* et *Discoderes*) plusieurs formes hétérogènes et qui n'a en réalité que peu de rapports avec le genre présent. — Forme très raccourcie, très bombée et inégale; ressemble plutôt à un *Chlamys* (*Chrysomelide*) à cause des élévations nombreuses du dessus qui lui donnent un aspect très particulier, isolé dans toute la famille.

Très raccourci, luisant, glabre ou faiblement couvert d'une pubescence cendrée. Tête assez petite, plus ou moins convexe; front

assez large, assez inégal, sans fascicules; marges latérales du front convergentes vers l'avant. Épistome assez large antérieurement, mais très fortement étranglé entre les cavités antennaires, qui sont grandes, pourvues en dessus d'une strie transversale porifère, étroite et profonde. Antennes dentées à partir du 5^e article, assez courtes et assez étroites, libres. Prothorax très large, très inégal à cause des gibbosités discales sans crénelures latérales. Ecusson large et grand en triangle équilatéral. Élytres très courts et très inégaux à cause de plusieurs gibbosités; épaules fortement élevées; élytres sans denticules postérieurs. Parties latérodorsales de l'abdomen très largement découvertes. Abdomen très large, très court, bombé; segment anal en ellipse arrondie; crénelé au bord apical. Pas de mentonnière; prosternum court, plus court au milieu que les parties latérales, qui le dépassent fortement. Saillie prosternale subparallèle, assez large, arrondie au sommet sans rebord latéral. Pattes courtes, assez étroites, tibias droits; tarses assez courts; premier article des tarses postérieurs aussi long que l'article suivant; dernier article aussi long que les trois articles précédents réunis. Crochets des tarses dentés.

Ce genre s'éloigne de tous les *Agrilites* par la forme spéciale et par la modification du segment anal.

Dans le genre viennent se placer trois espèces: *Brachydora monstrum* m. n. sp., *Br. Sicardi* Théry (Ann. Soc. ent. Belg., LVI, 1913 p. 12) et *Br. deformis* Frm. (Rev. d'Ent., Caën 1901, p. 163), les deux dernières étant décrites comme *Paradora*. De ce genre, *Brachydora* diffère très considérablement par la forme raccourcie, les élévations du dessus, la forme du segment anal, qui n'est jamais crénelée au bord apical chez *Paradora*, par les pattes beaucoup plus étroites et moins larges, les tarses plus courts à dernier article beaucoup plus long, par la forme de la marge antérieure du prosternum, etc.

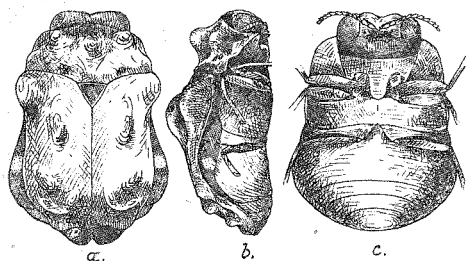


Fig. 4. *Brachydora monstrum* n. sp.

7./1. a) du dessus,
b) vue de côté,
c) du dessous.

***Brachydora monstrum* m. n. sp. (Fig. 4 a—c).**

Hab.: Madagascar. — Long.: 4.8 mm.; lat.: 3 mm. Glabre, luisant. D'un noir intense. La plus grande largeur du corps est dans la tiers postérieure de la longueur entière.

Ressemble beaucoup à *Brachydora Sicardi* Théry, dont il suffit d'indiquer les différences.

Front glabre, un peu inégal, peu profondément sillonné. Pronotum en trapèze à marge antérieure arrondie et un peu avancée au milieu, bisinueuse, latéralement, sans rebord distinct. Élévations thoraciques composées d'une gibbosité médiane, assez forte et de deux élévations plus petites de part et d'autre de la gibbosité médiane. Deux petites

inégalités vers les côtés et à la base sont beaucoup moins développées. Élytres dans la partie basale avec quatre gibbosités fortes et égales, dont deux formées par les épaules élevées; deux autres gibbosités sont situées un peu plus postérieurement et plus rapprochées de la suture que de la marge latérale; partie postérieure, fortement déclive, avec trois gibbosités en forme de tubercules sur chaque élytre et avec deux élévations moins sensibles. Sculpture comme chez Sicardi Théry. Partie latérodorsale de l'abdomen, découverte par les élytres, avec une petite macule médiane de poils blancs, un peu enfoncée et arrondie.

C'est d'après l'opinion de M. André Théry, qui a comparé Sicardi avec *deformis*, que je range aussi cette espèce, qui m'est restée inconnue en nature, dans le genre *Brachydora*. *Deformis* doit être assez éloigné des deux autres espèces.

18. *Coraebosoma* m. n. genus.

Genotype: *Coraebosoma manilense* m. n. sp.

De la forme d'un *Coroebus* très grand, très large, et faiblement convexe. Grand, luisant, en ovale très allongé, assez large, assez faiblement convexe.

Tête assez petite, ponctuée, sans impression médiane; vertex un peu plus long que large, assez convexe, à côtés faiblement atténués en ligne droite en avant. Épistome large et sinué antérieurement, assez fortement (à peu près comme chez *Coroebus*) étranglé par les cavités antennaires, qui sont grandes, ouvertes et assez rapprochées. Antennes courtes, fortes, dentées à partir du 4^e article. Dernier article très petit.

Corselet assez convexe, beaucoup plus large que long, bisinué en avant et en arrière, à côtés sans crénelures distinctes, lisses. Surface ponctuée; sans carène préhumérale.

Prosternum fortement trisinué en avant; partie médiane élevée, fortement et anguleusement échancré en avant; entre cette échancrure et entre la partie inférieure des angles antérieurs du prothorax avec une sinuosité dans la marge antérieure, à fond un peu déprimé. Cette modification sert vraisemblablement pour loger les antennes au repos; pour les antennes il y a une coulisse étroite au-dessous des yeux; cette coulisse n'est pas prolongée sur le prosternum, mais son prolongement est formé par la sinuosité citée. Saillie prosternale un peu élargie avant le sommet et acuminée à l'apex, ponctuée, sans rebord latéral.

Écusson large, sans carène.

Élytres assez faiblement convexes, luisants, subparallèles jusque vers le milieu, puis graduellement subarrondis et atténués en ligne arrondie vers l'extrémité qui est arrondie séparément et très finement denticulée. Surface assez lisse, à sculpture fine, éparse et râpeuse.

Pattes courtes, assez fortes; tibias recourbés; tarses courts, déprimés sur les côtés, premier article des tarses postérieurs aussi long que le deuxième article. Dernier article aussi long que deux premiers articles réunis. Fémurs à rebord intérieur sans crénelures.

Abdomen normal, largement arrondi postérieurement, à rebord lisse.

Crochets des tarses: très particuliers: crochet intérieur simple, sans dent distincte, comme chez *Discoderes*, crochet extérieur bifide.

Le genre présente diffère beaucoup de tout ce que je connais dans le groupe des *Agrilites*. Notamment la particularité des crochets des tarses est très remarquable: Au lieu d'avoir les deux crochets d'un tarse identiques, comme partout dans la famille des *Buprestides*, un tarse présente ici les deux types généraux de modification des crochets dans toute la famille; la branche intérieure étant inerme, le branche extérieure bifide ou presque dentée (dans la paire antérieure). Je ne connais aucune espèce de *Buprestides* avec une telle particularité, qui se trouve, chez divers *Dasytes*.

***Coraebosoma manilense* m. n. sp.**

Hab.: Philippines: Manille. — **Long.:** 18 mm; **lat.:** 6 mm. En ovale allongé. Tête et corselet d'un violacé pourpré; élytres d'un vert bleuâtre clair et luisant, un peu bronzé au milieu; dessous bronzé clair. Écusson violacé. Tête sans impression médiane, densément et assez finement ponctuée; antérieurement couverte d'une pilosité fine, longue et dorée. Corselet presque deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur la base, assez fortement arrondi en arc régulier vers l'avant; marge antérieure bisinuée, base faiblement bisinuée latéralement, lobe median avancé, large et obtus. Surface unie, régulièrement assez éparsement, peu profondément et assez finement ponctuée; largement déprimée le long des côtés et couverte dans cette dépression par une pilosité dorée et longue. Élytres à peu près $2\frac{1}{2}$ fois plus long que larges, subparallèles jusqu'au milieu, atténués vers l'extrémité en ligne arrondie très allongée, luisants; sculpture finement râpeuse, un peu rugueuse vers les côtés, comme chez divers *Coroebus*. Ornementation élytrale formée de macules de poils dorés, disposés comme suit: une macule (2) au tiers basal, assez rapprochée de la suture, très petite, punctiforme. Deux (4) macules semblables sont situées au milieu des élytres, à distance égale, en ligne transversale. Une macule plus grande et plus large, en demi-cercle, au tiers apical en forme de bande, largement interrompue à la suture. Une macule petite, mais plus grande que les six macules antérieures, préapicale, des deux côtés de la suture. Une macule petite apicale. Dessous assez luisant, densément (surtout les pièces latérales sternales et l'abdomen) couvert d'une pilosité d'un jaune doré.

19. *Coroebina* m. n. genus.

Genotype: *Coroebina Maderi* m. n. sp.

Ce genre ressemble à un petit *Coroebus*. Forme intermédiaire entre *Coroebus* et *Meliboëus*.

Ce genre est vraisemblablement souvent confondu avec les *Coroebus* desquels il se rapproche beaucoup par son extérieur; il suffit donc d'indiquer les différences.

Forme d'un *Meliboëus* assez allongé ou d'un petit *Coroebus*. Marge latérale du corselet crénelée comme chez *Coroebus*.

Antennes dentées à partir de 5e article (au lieu de 4e article comme chez *Coroebus*).

La plus caractéristique différence résulte de la modification de l'épistome. Celui-ci est chez *Coroebus* assez fortement étranglé entre les deux cavités antennaires, tandis que chez *Coroebina* il y est très fortement étranglé, de façon que les deux cavités sont séparées par une petite barrière extrêmement étroite. Pattes plus courtes, tibias plus courbés que chez *Coroebus*; bord extérieur des tibias distinctement crénelé, un peu aplati en carène — chez *Coroebus* toujours arrondi et lisse. Premier article des tarses postérieurs aussi long ou presque aussi long que l'article suivant (chez *Coroebus* toujours plus long); tarses très courts, à dernier article presque aussi long que les quatre antérieurs réunis.

Les autres caractères comme chez *Coroebus*.

Il est bien possible que de genre *Coroebus* doivent être éliminées plusieurs espèces encore, dont les particularités permettront la création de coupes génériques nouvelles; les espèces africaines notamment diffèrent beaucoup du type normal, représenté par *Coroebus undatus* F. ou *bifasciatus* Olivier; de même, série des *Coroebus* asiatiques, ressemblant aux grands *Meliboeus* pourrait peut-être représenter un genre séparé. En observant une grande série d'espèces de *Coroebus* on voit tout de suite qu'il s'agit de divers éléments hétérogènes et qu'un autre arrangement systématique sera nécessaire.

De ce genre je possède plusieurs espèces nouvelles.

***Coroebina Maderi* m. n. sp.**

Hab.: Indes orient.- Golfe du Bengale. — Long.: 6.6 mm; lat.: 1.7 mm. D'un noir mat; front et pattes d'un vert émeraude brillant. Allongé, assez cylindrique. Tête assez large et grande; yeux dépassant un peu la marge antérieure du corselet. Front sans impression médiane, plan, étroit, plus long que large, à côtés assez atténués en avant en ligne droite; surface couverte antérieurement par une pilosité fine et éparse, blanche. Corselet à peu près $1\frac{2}{5}$ fois plus large que long, ayant sa plus grande largeur au milieu, plus fortement arrondi et atténué en avant qu'en arrière, très densément granuleux et rugueux, avec quelques poils blancs fine au milieu et latéralement, un peu avancé au milieu de la marge antérieure; vu de côté convexe, laissant un angle large entre lui même et les élytres. Prosternum couvert d'une pilosité dense et blanche. Élytres assez allongés, de même forme que chez divers *Meliboeus*, séparément subacuminés au milieu de l'apex, densément granuleux, à pilosité très fine et obscure, à ornementation indistincte formée de poils très fins et blancs, faisant quelques bandes très indistinctes dans la partie antérieure et une fine squamule en forme de) (près de l'apex. Dessous couvert d'une pilosité blanche dense et couchée; cette pilosité squamuleuse et très dense aux hanches postérieures.

Nommé en l'honneur de mon ami M. Mader, de Vienne.

***Coroebina Birmaniae* m. n. sp.**

Hab.: Birmanie. — Long.: 6.8 mm; lat.: 1.6 mm. Taille exactement comme chez le précédent. D'un vert émeraude, assez luisant. Front avec une dépression médiane faible et large. Corselet comme

chez le précédent, avec trace d'une carène préhumérale dans les angles postérieurs. Toute la surface du corselet, des élytres et de la tête couverte par une pilosité jaunâtre et fine, éparsse, peu apparente. Élytres comme chez le précédent, mais séparément arrondis au bout, moins densément granuleux; moitié basale verte, moitié apicale d'un noir violacé, glabre; seulement avec une large macule, composée de poils jaunâtres, préapicale, en forme de deux demi-cercles opposés, se touchant sur la suture. Dessous pubescent comme chez *M a d e r i*.

Coroebina Nickerli m. n. sp.

Hab.: Birmanie. — Long.: 6.2 mm; lat.: 1.19 mm. D'un bleu peu luisant; front d'un pourpre violacé éclatant, sans impression médiane, glabre. Vertex bleu. Prothorax ayant sa plus grande largeur au milieu, arrondi en avant plus fortement qu'en arrière, finement ponctué et rugueux, couvert d'une pilosité éparsse, conchée, fine et peu apparente, jaunâtre. Élytres subparallèles jusqu'au milieu, puis un peu élargies et atténuées vers l'extrémité qui est subacuminée au côté interne. Sculpture élytrale très fine, peu luisante; élytres sans pilosité distincte, seulement avec une bande assez étroite et transversale préapicale, composée de poils très fins et blanchâtres, épars. Dessous d'un noir luisant, presque glabre, seules les hanches postérieures densément couvertes d'une pilosité blanchâtre. Dédié à la mémoire de MUDr. Otakar Nickerl, fondateur de la section entomologique du Musée National de Prague.

20. *Tonkinula* m. n. genus.

(Fig. 5 a—c)

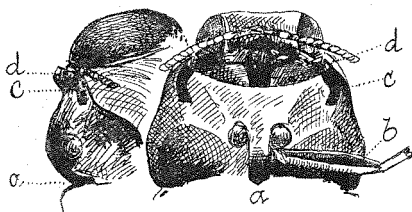


Fig. 5. *Tonkinula* (n. g.) *aurofasciata* Sand.

a) processus prosternalis

b) femur excavatum c) lobus gularis.

Genotype: *Tonkinula aurofasciata* E. Saunders („*Coroebus*“).

Je suis obligé de fonder un genre spécial pour le *Coroebus aurofasciatus* E. Sd. (Trans. Ent. Soc. London, 1867, p. 312).

Cette jolie espèce s'éloigne beaucoup des *Coroebus*. N'ayant que des rapports éloignés avec *Coroebus*, *Coroebina* et *Meliboëus*, elle peut constituer un genre à cause de quelques particularités spéciales. Il diffère des genres cités comme suit: Forme d'une *Meliboëus* robuste. Épistome assez largement étranglé par les cavités antennaires, à peu près comme chez *Coroebus*. Antennes subdentées dès le troisième article, courtes et logées au repos dans une coulisse courte et profonde au côté inférieur du corselet. Épistome présent, largement interrompu au milieu, proéminent en dessous. Tibias antérieurs logés dans une coulisse longitudinale dans la partie inférieure des fémurs. Saillie prosternale fortement déprimée au sommet, laissant un angle entre elle même et la

saillie métasternale. Premier article des tarses postérieurs aussi long que l'article suivant. Tibias antérieurs un peu crénelés au bord externe, un peu courbés; tibias médians et postérieurs sans crénelures.

De *Coroebus* ce genre s'éloigne par la modification des antennes, par l'absence des crénelures au bord latéral du corselet, par la modification des pattes, de la mentonnière et du prosternum ainsi que par le premier article des tarses postérieurs beaucoup plus court.

La forme différente, la modification du prosternum, des tibias les fémurs antérieur l'éloigne de *Meliboeus*.

De *Coroebina* il s'éloigne par la forme toute spéciale du prosternum, par l'épistome moins étranglé, par la modification des fémurs, etc.

Des trois genres cités il s'éloigne surtout par la présence d'une coulisse antennaire courte au-dessous du corselet ce qui est un caractère d'une grande importance systématique dans tout le groupe des *Agrilites*.

21. *Nickerleola* m. n. genus.

Genotype: *Nickerleola Isabellae* m. („*Pseudagrilus*“).

Le genre présent est fondé sur une petite espèce particulière, décrite par moi comme *Pseudagrilus*. En réalité, il fait un passage systématique entre *Pseudagrilus* et *Sambus*.

Forme d'un petit *Sambus*. Tête assez convexe, modifiée comme chez *Paragrilus*, mais à épistome très fortement étranglé par les cavités antennaires et réduit à une petite barrière entre les deux grandes cavités, très étroite et peu développée. Antennes dentées à partir du 5e article, libres au repos. Prosternum à mentonnière distincte. Corselet plus large que long, de même forme que chez *Sambus*, avec une carène postérieure très convexe comme chez *Pseudagrilus*; latéralement sans crénelures distinctes. Élytres de la même forme que chez *Sambus*, mais un peu plus déprimés, luisants, à sculpture râpeuse, large et assez lisse. Pattes assez courtes; fémurs postérieurs distinctement, quoique pas très élargis; tibias relativement plus courts et plus forts, un peu plus courbés que chez *Pseudagrilus*.

Le genre présent s'éloigne de *Pseudagrilus* et *Sambus* par la barrière interantennaire très étroite, par la taille beaucoup moins forte, par la sculpture plus brillante. De *Pseudagrilus* il s'éloigne encore par la forme beaucoup plus déprimée, les pattes plus courtes, plus fortes, les tarses plus courts et la sculpture élytrale. De *Sambus*, il diffère encore par la modification des pattes et par la carène préhumérale courbée du corselet, identique avec la même chez *Pseudagrilus*.

Trois formes connues de ce genre sont d'un noir brillant et ressemblent plutôt aux petits *Sambus* qu'aux *Pseudagrilus*.

J'ai dédié ce genre nouveau à la mémoire du feu MUDr. Otokar Nickerl. *Nickerleola Isabellae* m. est décrit par moi dans les *Trabajos del Museo Nacional de ciencias naturales*, Madrid 1921, serie zoológica, núm. 45, p. 8.

Nickerleola maculigera m. n. sp.

Hab.: Guinée. — Long.: 3.2 mm.; lat.: 1.1 mm. D'un noir intense et luisant. Tête assez convexe, sans sillon médian; avec quelques rides suboblitérées en travers; front un peu convergent en avant; partie du front comprise entre le vertex, la strie porifère et les yeux aussi longue que large. Corselet régulièrement convexe, presque deux fois aussi large que long, régulièrement et assez fortement arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur un peu avant le milieu, un peu déprimé avant la base, avec une carène préhumérale fortement courbée, vue de côté, droite et un peu convergente en avant vue du dessus; un peu plus fortement atténué en avant que vers la base, à sculpture fine de rides peu serrées. Élytres noirs, subparallèles jusqu'aux $\frac{3}{5}$, puis assez faiblement atténués vers le sommet qui est largement arrondi séparément, luisants, à sculpture peu dense, glabres; une petite macule au tiers antérieur, près de la suture, une très peu distincte derrière elle, plus rapprochée de la marge latérale; une macule semblable au quart postérieur près de la suture et une autre, plus latérale, vers le tiers postérieur, toutes formées d'une pilosité extrêmement fine et éparse, blanche et très peu distincte.

Nickerleola natalensis m. n. sp.

Hab.: Natal, Port Natal. — Long.: 3.5 mm.; lat.: 1.1 mm. D'un noir intense. Ressemble beaucoup à l'espèce précédente, dont il diffère comme suit: front un peu plus bombé, à côtés parallèles, entre le vertex, la strie porifère et les yeux distinctement plus large que long. Corselet un peu plus fortement arrondi latéralement, ayant sa plus grande largeur au milieu, à sculpture moins fine. Élytres un peu plus convexes, plus fortement arrondis à l'extrémité, leur sculpture plus rugueuse, composée de fines rides transversales peu régulières; ornementation de poils blancs plus distincte et toute différente. Au tiers basal trois (six) macules, formant une bande flexueuse transversale, interrompue; une bande transversale, droite plus large, interrompue sur la suture et très distincte au tiers apical; une petite macule arrondie et préapicale.

22. Agrilodia m. n. genus.**Genotype: Agrilodia paraguayensis** m. n. sp.

Forme d'un grand *Agrilus* du groupe de *squaliformis* Th.

Allongé, un peu élargi au milieu, élytres subplans sur le dos, spatulés au bout; ornementation composée de marbrures grisâtres sur les élytres.

Tête inégale, assez petite, fortement impressionnée au milieu, fortement impressionné en travers de façon à former quatre élévations lisses; pas des fascicules. Antennes libres au repos, dentées à partir du 3e article. Épistome largement sinué en avant; cavités antennaires assez rapprochées, grandes, ouvertes, surmontées d'une strie transversale (moins profonde au milieu) étroite et aiguë (= strie porifère).

Corselet beaucoup plus large que long, échancré et bisinué en avant, avec le lobe médian arrondi; à côtés arrondis, sans crénélures latérales ni angles aigus latéraux. Trois carènes des *Agrilus* sont représentées ici par des élévations allongées; carène

submarginale distincte seulement antérieurement, carène marginale fortement sinuée en avant, carène préhumérale convexe et courte. Ces carènes ressemblent plutôt à des gibbosités inégales, elles sont peu aiguës, quoiqu' assez élevées. Une profonde impression médiane longitudinale, plus distincte postérieurement; antérieurement, de part et d'autre de cette impression médiane, une petite impression arrondie, profonde.

Écusson large, pentagonal, acuminé au bout, largement impressionné, sans carène transversale, assez grand.

Élytres subplans sur le dos, avec une carène longitudinale au milieu, peu indiquée, un peu sinués derrière les épaules, élargis derrière la moitié et atténués vers l'apex qui est subélargi et spatulé; spatule dentelée au côté apicale. Élytres laissant une assez grande partie latérodorsale de l'abdomen découverte.

Prosternum: à mentonnière fortement développée, saillie prosternale très large, en triangle arrondi, un peu élargie au bout.

Abdomen: de la forme que chez *Agrilus*, mais avec une modification spéciale du sternite anal. Celui-ci est subtrapezoidal, coupé en travers au bout; la partie apicale est brusquement déclive vers le sommet et forme un espace séparé du reste de ce segment par une ligne aiguë un peu crénelée, ciliée de quelques poils noirs sétiformes. La partie déclive est couverte d'une pilosité jaunâtre et dense.

Pattes grêles, formées à peu près comme chez *Agrilus*, assez longues, fémurs sans crénelures, tibia presque droits; tarses assez longs; premier article des tarses postérieurs plus long que les deux articles suivants. Crochets des tarses bifides.

Le genre présent ressemble assez fortement à certains *Agrilus*. Il se rapproche également assez fortement d'*Amorphosoma*.

De tous les genres voisins d'*Agrilus*, groupés autour d'*Omocyseus* Waterh. et *Trypantius* Waterh., il est bien distinct par la modification spéciale du segment anal. Ce caractère l'éloigne aussi de tous les *Agrilus* américains. Toutes les espèces de ce genre en Amérique ont, contrairement à plusieurs groupes paléartiques et orientaux, le segment anal simplement arrondi au bout, sans aucune distinction spécifique. Le genre présent ne peut donc être confondu avec les *Agrilus*, dont il diffère en outre par une strie porifère transversale forte, par le prosternum très large et par la tête et corselet inégaux, quoiqu' à un moindre degré que chez *Agriloides*. Dans ce genre doivent entrer à ma connaissance trois espèces, le genotype, *Agrilodia paraguayensis* m., puis *A. producta* Cast. & Gory, espèce décrite comme *Amorphosoma* de Bolivie (Cast. & Gory, monogr. II, p. 7, t. 2, fig. 6 et vraisemblablement aussi *Agrilodia iris* Gory, Monogr. Suppl., IV, p. 273, t. 46, f. 267 (1841) du Brésil.

***Agrilodia paraguayensis* m. n. sp.**

Hab.: Paraguay. — Long.: 15 mm; lat.: 4 mm. D'un noir luisant, sauf les marbrures élytrales, presque glabre et lisse. Tête d'un noir un peu cuivreux, quadrituberculée. Front étroit, un peu plus long que large; yeux assez petits. Corselet à peu près $2\frac{1}{3}$ fois plus large que long, à côtés arrondis, beaucoup plus fortement atténué en avant qu'en arrière, un peu plus large que les élytres,

ayant sa plus grande largeur dans le tiers basal. Partie médiane assez égale, à l'exception d'une profonde impression médiane et deux petites dépressions arrondies avant le milieu; parties latérales inégales à cause des élévations caréniformes. Élytres presque six fois plus longs que le corselet, subélargis au milieu, avec une côté médiane longitudinale peu marquée; élargis au bout en forme de petit aileron à côtés arrondis et lisses latéralement, subobtus et obliques, denticulés au côté apical interne, formant un angle émoussé à la suture; partie apicale très faiblement pourprée. Élytres presque glabres dans le tiers basal; au milieu avec une dense ornementation irrégulière en forme de marbrures variables; cette bande marbrée est subinterrompue dans les tiers apical; cinquième apical lisse avec une bande préapicale courte et incomplète, très fine et étroite. Marbrures formées de poils grisâtres, très courts.

Agrilodia iris G. se distingue de cette espèce par le contour différent du corselet et de l'apex élytral et par la pilosité beaucoup plus distincte, formant des bandes flexueuses. *Agrilodia producta* G. est plus semblable, mais à pilosité disposée en quatre systèmes transversaux, à corselet différent, etc.

La sculpture intéressante du prothorax, c'est-à-dire l'impression médiane profonde, suivie latéralement avant le milieu par une petite impression arrondie se retrouve dans chacune des trois espèces.

23. *Dinocephalia* m. n. genus.

Genotype: *Dinocephalia gigantea* m. n. sp.

Le genre présent fait partie du groupe des *Agrilites* et vient se placer au voisinage des genres *Clema*, *Paracephala*, *Cylindromorphus* et *Meliboeithon* avec lesquels il forme un groupe d'*Agrilites* à tempes bien développées. Forme d'un très grand *Meliboeus* cylindrique, finement granuleux et glabre.

Tête arrondie, un peu allongée, sans impression médiane. Yeux assez petits et allongés, ovales en dessus, formant un angle très aigu en dessous. Front allongé à côtés parallèles; cavités antennaires assez grandes, extrêmement rapprochées; épistome presque droit en avant, très large, caréné, court, lisse.

Antennes très grêles, dentées à partir du 4^e article, courtes et étroites.

Tempes aussi longues que le diamètre transversal d'un oeil.

Corselet sans marge latérale, assez bombé et convexe, un peu inégal, presque droit en avant, faiblement bisinué à la base.

Écusson assez grand, triangulaire, sans carène.

Élytres convexes et allongés, à peu près trois fois plus long que le corselet, séparément arrondis et subdenticulés au bout, sans rebord latéral.

Prosternum relativement très petit, sans mentonnière, profondément échancré en arc antérieurement; saillie prosternale très étroite, déclive postérieurement et petite.

Hanches postérieures dilatées au côté externe.

Abdomen très convexe, vers l'extrémité un peu comprimé des deux côtés, très acuminé postérieurement, segment anal très aigu et subconique, dépassant le sommet des élytres.

Pattes: courtes, tibias un peu courbés, finement crénelés sur le bord externe. Premier article des tarses postérieurs?

Les genres voisins de ce genre particulier et très spécial, caractérisés par les yeux situés à une certaine distance de la marge antérieure du corselet, par conséquent avec les tempes bien développées, peuvent être distingués d'après le tableau suivant. C'est à tort que Kerremans y a placé le genre *Bergidora* Kerr., bien mal décrit; la position systématique de ce genre sera expliquée dans un autre travail spécial.

1" Élytres avec un rebord latéral distinct. Sinuosité pleurale des élytres surmontée d'une carène marginale.

2" Front avec une forte incision longitudinale médiane comme chez *Ethon*. Abdomen largement arrondi au sommet, ne dépassant pas l'apex élytral. Antennes dentées à partir de 5e article. Forme d'un *Meliboeus*. Australie. *Meliboeithron* m.

2' Front uni sans incision médiane.

3" Cavités antennaires obliques, assez petites. Barrière épistomale entre les deux cavités très étroite; épistome assez étroit antérieurement; une carène porifère transversale fine, très profonde, étroite et aiguë, placée au dessus des cavités antennaires. — Europe, Méditerranée, Asie boréale occidentale.

Cylindromorphus Kiesw.

3' Cavités antennaires assez grandes, normales; épistome très large antérieurement; barrière épistomale entre les deux cavités antennaires assez large. Pas de stries porifères distinctes. — Australie.

Paracephala Thoms.

1' Élytres sans rebord latéral distinct. Sinuosité pleurale des élytres sans trace de carène marginale.

4" Antennes dentées à partir du 5e article. Petit, pubescent. Yeux en ellipse allongée normale. Abdomen ne dépassant pas postérieurement l'apex élytral, arrondi au sommet. Épistome relativement très étroit au sommet; barrière épistomale entre les deux cavités antennaires un peu moins étroite. Prosternum avec une mentonnière antérieure courte. Turkestan. *Clema* Sem.

4' Antennes dentées à partir du 4e article. Grand, glabre. Yeux en dessus arrondis, en dessous acuminés en angle très aigu. Abdomen dépassant fortement l'apex élytrale, fortement acuminé au sommet et subconique. Épistome très large antérieurement, caréné; barrière épistomale entre les deux cavités antennaires très étroite. Prosternum très court, sans trace de mentonnière, échancré en arc antérieurement. Australie. *Dinocephalia* m.

***Dinocephalia gigantea* m. n. sp.**

Hab.: Queensland. — Long.: 13.4 mm; lat.: 3 mm. D'un noir un peu violacé; très finement granuleux sur toute la surface ce que donne à l'insecte, qui est mat, un aspect un peu soyeux. Tête, parties déclives latérales du corselet et abdomen couverts par une pilosité dorée très fine, couchée, dense, peu marquée. Front parallèle entre les yeux. Vertex à ligne médiane étroite, lisse. Corselet à peu près 1½ fois plus large que long, subparallèle et un peu sinué sur les côtés, angles postérieurs très aigus et un peu proéminents en arrière. Pas de carène marginale. Deux vagues impressions dorsales au milieu; toute la surface à sculpture granuleuse et très

fine, égale, sans rides. Élytres subparallèles, assez allongées, séparément arrondis au sommet, convexes, densément granuleux, un peu plus luisants que le corselet. Dessous noir. Pattes courtes.

Je possède un seul exemplaire de cette espèce fort remarquable, une des plus importantes pour l'étude systématique des Agrilini.

24. *Neotrachys* m. n. genus.

Genotype: *Neotrachys Strand* m. n. sp.

Taille petite, forme d'une *Trachys* aplati et glabre.

Tête petite, subdéprimé en travers entre les yeux, derrière l'épistome, comme chez *Trachys*. Épistome relativement large entre les cavités antennaires. Pores postépistomales peu distincts. Antennes étroites et assez courtes, libres au repos, dentées à partir du 6^e article. Sculpture de la tête composée d'une ponctuation simple.

Corselet plus large que long, assez faiblement convexe, assez fortement échancré en arc antérieurement, fortement bisinué à la base, distinctement et finement marginé latéralement et à la base. Sculpture formée comme chez les *Lius* d'une ponctuation simple.

Écusson petit et triangulaire.

Élytres en ovale long, atténués à l'extrémité et arrondis — à peu près de même forme que chez divers *Trachys*, mais moins convexes et plus déprimés, assez larges, à rebord latéral fort, sans denticules apicaux. Sculpture formée par une dense ponctuation simple, semblable à celle du corselet.

Prosternum très large et arrondi au bout, plan.

Pattes assez longues et grêles, comme chez *Trachys*, libres au repos. Crochets des tarsi dentés.

Le genre présent s'éloigne de tous les genres américains par les antennes, qui sont libres au repos. Il a un peu l'aspect de *Trachys*, quoique la sculpture de la surface soit toute différente. De ce genre il diffère par la modification du prosternum, très large, par la sculpture, par le corselet marginé latéralement et à la base, par le fort rebord latéral des élytres, par le corps plus aplati, glabre et par les pores postépistomales à peu près indistinctes.

Hors de l'espèce nouvelle je connais une seule espèce qui doit être placée dans ce genre: *Neotrachys guadeloupensis* Fleutiaux et Sallé, décrit comme *Lius*.

Neotrachys Strand m. n. sp.

Hab.: Costa-Rica. Long.: 3 mm; lat.: 1.4 mm. Assez faiblement convexe, en ovale allongé, glabre. D'un noir intense sauf les élytres qui sont d'un bleu clair. Front entre les yeux plus large que long, trapézoïdal, distinctement atténué en ligne droite en avant; épistome impressionné en travers derrière les cavités antennaires; vertex avec une impression faible. Corselet ayant sa plus grande largeur à la base, fortement atténué en ligne arrondie en avant, faiblement convexe, court et presque trois fois plus large que long. Sculpture de la tête et du corselet composée d'une ponctuation peu profonde, fine et peu serrée, superficielle. Élytres à peu près $1\frac{3}{4}$ fois plus longs que larges, peu convexes, couverts d'une ponctuation un peu plus marquée et un peu plus dense que sur l'avant-

corps, luisants, subparallèles (un peu sinués derrière les épaules) jusqu'au milieu, puis assez fortement atténués en ligne courbe et arrondis conjointement au sommet, sans dentelures apicales. Dessous noir; pattes grêles et étroites. Prosternum très large au milieu, fortement élargi avant l'apex et fortement arrondi au bout. L'espèce présente ressemble un peu à un *Lius* déprimé et large; elle ne peut par être confondue avec les *Lius* à cause de l'absence de coulisse antennaire au dessous du corselet et à cause du prosternum très large.

25. *Hylaeogena* m. n. genus.

Genotype: *Hylaeogena Cordieri* m. n. sp.

Ressemble assez fortement à un *Pachyschelus* avec les quels il est souvent confondu dans les collections.

Formé d'un *Pachyschelus* trapu, mais beaucoup plus convexe, souvent en ovale convexe; impressions latérales posthumérales absentes ou peu marquées.

Tête toujours plus large que chez *Pachyschelus*. Antennes logées dans une coulisse du prosternum, comme chez *Pachyschelus*. Modification du front entièrement différente: chez *Pachyschelus* les deux cavités antennaires sont avec leur bases rapprochées jusqu'au dernier extrême possible; c'est pour cela que l'épistome entre les cavités est presque interrompu. Partie antérieure de l'épistome est donc aussi très étroite. De part et d'autre on y observe un seul grand pore latéral en forme de grand point enfoncé.

Chez *Hylaeogena* au contraire les antennes, quoiqu'étant souvent assez rapprochées, laissent toujours un espace assez large entre les deux cavités antennaires et la partie antérieure de l'épistome est très large, presque aussi large que la marge antérieure du front. Les cavités antennaires sont munies au lieu des pores simples de part et d'autre d'une strie courte, un peu courbée et étroite, aiguë, porifère. Modification des pattes et du dessous comme chez *Pachyschelus*. Les petits peignes caractéristiques du dernier segment ♂ des *Pachyschelus* manquent ici absolument. Marge latérale des élytres dans la moitié antérieure bordée par un rebord double et très fin, droite, sans incision à la hauteur des pattes postérieures comme chez *Pachyschelus*, épipleures subparallèles, non élargis antérieurement, comme dans le genre cité. Bord apical sans dentelure, lisse. Il est bien possible qu'un certain nombre des espèces décrites comme *Pachyschelus* viendra se placer dans le genre nouveau, bien caractérisé par la modification spéciale de l'épistome.

Les quatre espèces connues peuvent être distinguées comme suit:

1" Surface pubescente, à macule dénudée au milieu des élytres. Grand et robuste; espace de l'épistome entre les cavités antennaires très large. — Brésil.

H. Cordieri m. n. sp.

1' Surface entièrement glabre et luisante. Espace épistomal entre les cavités antennaires moins large.

2" Élytres d'un bleu clair et luisant: une faible impression posthumérale aux élytres.

3" Moins large, plus ovalaire. Tête rouge doré, corselet bleu, un peu bronzé latéralement. Front un peu plus large. — Costa-Rica.

H. *affinis* m. n. sp.

3' Plus large, moins ovalaire, élytres subparallèles dans la moitié basale. Tête verdâtre, finement chagrinée. Corselet d'un doré luisant. Front un peu plus étroit. — Costa-Rica.

H. *Hoscheki* m. n. sp.

2' Toute la surface d'un noir intense. Corps en ovale ovoïde très régulier. Pas d'impression latérale et posthumérale aux élytres. Plus petit. — Paraguay.

H. *paraguayensis* m. n. sp.

Hylaeogena Cordieri m. n. sp.

Hab.: Brésil; Conceição de Araguaya (M. Cordier). — Long.: 4.2 mm; lat.: 2.5 mm. Grand, trapu, assez haut, large. D'un noir un peu violacé; base de l'écusson bordée de rouge. Toute la surface couverte d'une pilosité fine, grise et très dense, laissant à découverte seulement la partie scutellaire aux élytres et au corselet et l'écusson même, ainsi qu'un espace arrondi, un peu transversal, commun aux deux élytres derrière le milieu. Tête très large, vue de dessus presque aussi longue que le corselet, à peine impressionnée au milieu. Corselet très court, plus que quatre fois plus large que long, échancré en arc antérieurement, bisinué avec le lobe médian tronqué et très large, ayant sa plus grande largeur un peu avant la base, arrondi sur les côtés, un peu subarrondi contre la base, fortement atténué en avant. Écusson grand, comme chez *Pachyschelus*. Élytres très finement ponctués, à peu près $1\frac{1}{3}$ fois plus longs que larges, arrondis depuis la base jusqu'au sommet qui est sans dentelures. Marge latérale dans la moitié basale finement marginée par un étroit rebord double.

Nommé en l'honneur du M. Cordier, de Longny (Orne) qui m'a envoyé deux exemplaires de cette espèce fort remarquable pour détermination. Un exemplaire dans ma collection, l'autre dans celle de M. Cordier.

Hylaeogena affinis m. n. sp.

Hab.: Costa-Rica. — Long.: 2.8 mm; lat.: 1.8 mm. En ovale régulier et arrondi, glabre et luisant, d'un bleu clair, plus verdâtre sur les côtés du corselet. Tête d'un doré rouge. Surface à ponctuation peu dense et fine, assez irrégulière. Tête large, mais à un beaucoup moindre degré que chez *Cordieri* m., courte. Corselet un peu bisinué en avant à lobe médian un peu avancé, régulièrement convexe, ayant sa plus grande largeur à la base, trois fois plus large que long à angles postérieurs aigus, fortement arrondi et atténué en avant. Écusson grand, en triangle, large, très luisant. Élytres en ovale assez long et arrondi, à peu près $1\frac{1}{4}$ fois plus longs que larges, ayant leur plus grande largeur au tiers antérieur; marginés latéralement dans la moitié antérieure par un fin rebord double. Ponctuation élytrale subsériée. Dessous noir.

Hylaeogena Hoscheki m. n. sp.

Hab.: Costa-Rica (Turrialba). Long.: 2.5 mm; lat.: 1.8 mm. Très semblable à l'espèce précédente, mais plus court, élytres parallèles jusqu'au milieu. Tête verte, corselet d'un bronzé doré, élytres d'un bleu clair; dessous d'un noir un peu bronzé. De l'espèce précédente il se distingue par la chagrination distincte des côtés

du corselet et de la tête et par le front plus étroit. Ponctuation du dessus extrêmement fine et rare.

Nommé en l'honneur de M. le baron Hoschek-Mühlheim de Sevnica (Jugoslavie), qui m'a envoyé pour révision plusieurs espèces très intéressantes de Costarica. Types dans la coll. Hoschek-Mühlheim et dans la mienne.

***Hylaeogena paraguayensis* m. n. sp.**

Hab.: Paraguay. — Long.: 2.4 mm; lat.: 1.4 mm. D'un noir intense et luisant, en ovale ovoïde très régulier, assez faiblement convexe. Tête entièrement subarrondie avec le corselet, courte. Corselet très faiblement bisinué en avant, fortement en arrière avec le lobe médian large et tronqué, ayant sa plus grande largeur à la base, très finement, peu distinctement chagriné dans toute la surface, trois fois plus large que long, fortement atténué en avant en ligne presque droite, angles postérieurs aigus. Élytres presque subparallèles dans le tiers basal, puis arrondis vers l'apex, à peu près $1\frac{1}{3}$ fois plus longs que larges, à sculpture composée d'une ponctuation subsérée et assez dense; marge latérale dans la moitié antérieure bordée par un rebord double et très fin; sans dentelures au bord postérieur.
